

to be had. Hope therefore you will send us speedy orders as possible to have me supplied with your provision for them, or let me know by Post, Via Wilmington what I am to do. February 7

[Luzerne Philadelphia to M. "Chese" Presidt du Conseil]

Brown
Book No. 7
Letter
No. 34
February 7

Monsieur J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 24 xbre dernier. J'y ai vu avec beaucoup de plaisir les assurances des dispositions de l'Etat de Maryland touchant l'observation des Engagemens pris de la maniere la plus inviolable, pour assurer les approvisionnement des Escadres du S. M. Je suis également persuadé que vous avez compris tous les inconveniens qui pourroient resulter des mesures prises au sujet des Farines rassemblees par l'agent de la Marine du Roi, et que la suite infaillible des Saisiers qui ont été projetter seroit, Si elles estoient mises à Execution d'eloigner desormais de ce Continent les forces navales du Roi, puisque elles ne pourroient se flatter d'y trouver les ressources qui leur auroient été solennellemens promises. J'ai reçu à cet regard les assurances les plus satisfaisantes du Congres et je ne doute pas que Lorsque vous aurez été informé des résolutions que cette assemblee a prises, vous n'avez Concouru vous même avec Empressement à leur exécution.

Quant aux abus qui pourroient être Commis, le Conseil du Maryland a du voir que j'étois le premier a désirer que l'on prit les mesures les plus efficaces pour Les reprimer. Je le demande encore de la maniere la plus instante, et je vous prie d'assurer les membres de ce Conseil que je suis prit à adopter toutes les farines qui seront jugées Convenable pour prévenir toutes especes d'irrégularites il parvit d'après votre lettre, qu'il en a été commis precedement. Si vous pouvez en administrer la preuve Je vous prie de vouloir bien me la transmettre et me faire part du desir du Conseil à cet regard Mais en meme tems, Monsieur, Je demande que dans aucun cas et sous aucun pretexte les quantités dont on aura determiné de permettre L'achat à l'argent de la Marine francoise ne puissent être diminuées ni détournées de leur Veritable Destination. Je respecte le Zele patriotique avec lequel les états unis et le Maryland en particulier se sont impressés à subvenir aux besoins de l'armée, je conviens qu'on ne sauroit prendre dans cette circonstance des mesures trop promptes et trop vigoureuses pour lui procurer des subsistance mais je regarde, Monsieur, la conservation des armées américains et celle de nos Flottes Comme également sacrée et précieuse Vous savez cependant comme moi et l'événement actuel le prouve qu'une armée de terre a plus de ressources même Contre la **ette qu'une Flotte ne peut en avoir la justice et la saine politique exigent qu'elles soient traitees avec une égalité parfaite et qu'on prenne des arrangements également efficaces pour les faire subsister. Je demande donc